

Évolution des dépenses de santé dans les élevages français entre 2006 et 2016 à partir du dispositif GTE

Alexandre Poissonnet, Isabelle Corrége, Brigitte Badouard, Anne Hémonic
Ifip-Institut du porc, Domaine de la Motte au Vicomte, BP 35104, 35651 Le Rheu Cedex, France
Contact : alexandre.poissonnet@ifip.asso.fr

L'objectif est de suivre indirectement à partir de la base de données de Gestion-Technico Economique (GTE), l'usage des antibiotiques à partir d'un réseau conséquent d'élevages répartis en France. Parallèlement, l'évolution des dépenses de santé en soins préventifs et en particulier l'utilisation de vaccins est suivie. L'effectif conséquent de la base de données GTE permet également d'analyser l'influence de la zone géographique sur les dépenses de santé.



Matériel et méthodes

Catégories de dépenses de santé

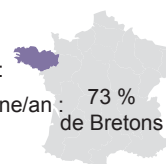
- Vaccins
 - Produits de conduite d'élevage
 - Antibiotiques et anti-inflammatoires injectables
 - Supplémentations par voie orale
- Dépenses en soins préventifs
Dépenses en soins curatifs

Population d'élevage

■ De 2006 à 2016, les effectifs varient par orientation et par année :

- Naisseurs-engraisseurs → de 349 à 606 élevages → Moyenne/an : 73 % de Bretons
- Post-sevrers-engraisseurs → de 101 à 182 élevages

■ **Exclus** : Corses, multiplicateurs, sélectionneurs, en agriculture biologique

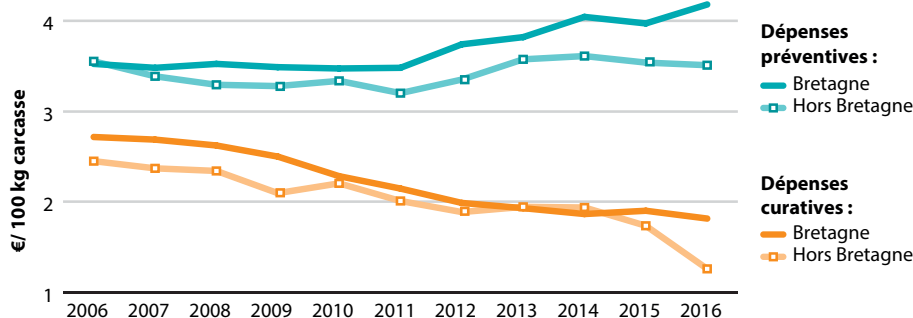


Résultats

Evolution de 2006 à 2016

	Naisseurs-engraisseurs	Post-sevrers-engraisseurs
Produits de conduite d'élevage	↘ -17 %	↘ -37 %
Vaccins	↗ +31 %	↗ +42 %
Dépenses préventives	↗ +13 %	↗ +23 %
Antibiotiques et anti-inflammatoires injectables	↘ -28 %	↘ -40 %
Supplémentations par voie orale	↘ -44 %	↘ -62 %
Dépenses curatives	↘ -38 %	↘ -58 %
Dépenses de santé totale	↘ -9 %	↘ -32 %

Évolution des naisseurs-engraisseurs par zone géographique



- En dépenses préventives et curatives : **Bretagne > Hors Bretagne**
- Les différences s'étaient réduites entre les deux zones géographiques...
- ... elles repartent à la hausse :
 - **Dépenses préventives : depuis 2013**
 - **Dépenses curatives : depuis 2015**

Conclusion

Cette étude confirme l'évolution constatée depuis 1999, à savoir une hausse des dépenses en vaccins et une baisse des dépenses de santé «curatives» (incluant les antibiotiques). Cette diminution est la preuve que l'amélioration de la situation sanitaire des élevages, le développement de nouveaux vaccins ainsi que la mobilisation et l'engagement de toutes les parties prenantes ont largement porté leurs fruits.

